

Les cerises

Pierre Dupont

La nuit s'enfuit d'un pas léger,
N'effleurant que du bout de l'aile,
Les coteaux qu'on voit s'oranger
Aux lueurs de l'aube nouvelle.
Les grands chemins sont poudroyants,
Du voyageur, la soif s'irrite,
Du sein des rameaux verdoyants,
La cerise rouge l'invite.

Refrain :
Quelle chance pour les oiseaux,
Pour les enfants quelles surprises !
Les pentes vertes des coteaux
Sont rouges de cerises. Bis

Dans ces feuilles, à plein gosier,
Il semble qu'on jase et qu'on rit :
Pour les oiseaux un cerisier
Est une bonne hôtellerie.
De ce jaune chardonneret,
Gorgé de vermeille cerise,
Le chant semble plus guilleret ;
Ne dirait-on pas qu'il se grise ?

Refrain :
Quelle chance pour les oiseaux,
Pour les enfants quelles surprises !
Les pentes vertes des coteaux
Sont rouges de cerises. Bis

Du beau cerisier rougissant,
Des bambins la troupe s'empare.
Ils se déchirent jusqu'au sang,
Se bousculent sans crier gare.
Mal peignés, querelleurs, joufflus,
Leur poids fait craquer la branchage ;
Pour quelques cerises de plus,
On brave la mort à cet âge !

Refrain :
Quelle chance pour les oiseaux,
Pour les enfants quelles surprises !
Les pentes vertes des coteaux
Sont rouges de cerises. bis